

1615_011.jpg

Histoire de nostre temps.

II

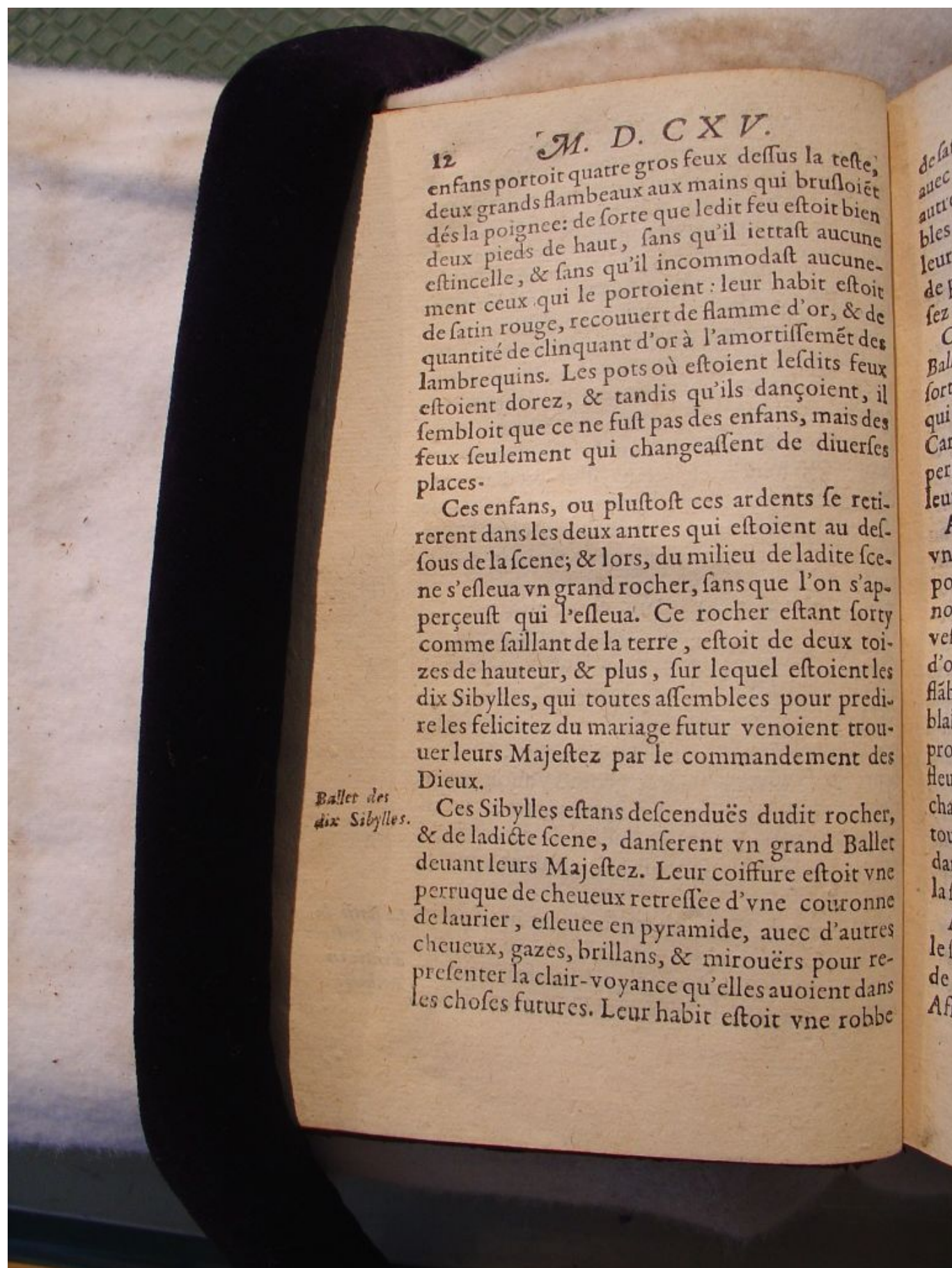
machine plus rare, fut le Bailly, excellent Musicien qui estoit au dessus, representant la Nuit, vestu d'une lame d'argent & noir, avec quantité d'estoiles d'or semées sur son habit, ayant des ailles noires au dos, & vne coiffure faicte en nuage; lequel apres auoir chanté deuant leurs Majestez des vers adressez à la Royne, où il se fit admirer, il se perdit insensiblement dans le lieu dont il estoit fort; & lors la premiere nuée estant disparuë, la scene apparut en rochers, recouverts d'arbrisseaux, animaux rampans, fleurs & ruisseaux coulans des croupes en bas, les heurts esclattans d'or & d'argent. Ces rochers auoient chacun quatre toizes de hauteur au moins, & l'artifice y estoit tel, que les yeux plus recognoissans y estoient trompez.

Pour descendre de ladicte scene dans la grande salle y auoit deux descentes desdits rochers renforcees par dessous de trois grottes, desquelles sortoient la plus part des entrees, & dont les bords estoient recouverts de semblables choses que les rochers cy-dessus. Dedans chacun desdits rochers & grottes y auoit quantité de feux non veuz des Spectateurs, qui faisoient voir les heurts & faillies desdits rochers si claires que l'on doutoit s'ils estoient veuz de iour ou de nuit.

D'entre lesdits rochers sortirent neuf petits enfans, representans les Ardents ou vapeurs nocturnes qui se voyent quelquesfois dans les champs au milieu de la nuit: chacun desdits

*La sortie de
neuf Ardents
d'entre les
Rochers.*

1615_012.jpg



12 M. D. CXV.
 enfans portoit quatre gros feux dessus la teste,
 deux grands flambeaux aux mains qui brusloient
 dès la poignée: de sorte que ledit feu estoit bien
 deux pieds de haut, sans qu'il iettast aucune
 estincelle, & sans qu'il incommodast aucune-
 ment ceux qui le portoit: leur habit estoit
 de satin rouge, recouvert de flamme d'or, & de
 quantité de clinquant d'or à l'amortissement des
 lambrequins. Les pots où estoient lesdits feux
 estoient dorez, & tandis qu'ils dançoient, il
 sembloit que ce ne fust pas des enfans, mais des
 feux seulement qui changeassent de diuerses
 places.

Ces enfans, ou plustost ces ardents se reti-
 rerent dans les deux antres qui estoient au des-
 sous de la scene; & lors, du milieu de ladite sce-
 ne s'esleua vn grand rocher, sans que l'on s'ap-
 perceust qui l'esleua. Ce rocher estant sorti
 comme faillant de la terre, estoit de deux toi-
 zes de hauteur, & plus, sur lequel estoient les
 dix Sibylles, qui toutes assemblees pour predi-
 re les felicitez du mariage futur venoient trou-
 uer leurs Majestez par le commandement des
 Dieux.

*Ballet des
 dix Sibylles.*

Ces Sibylles estans descenduës dudit rocher,
 & de ladicte scene, danserent vn grand Ballet
 deuant leurs Majestez. Leur coiffure estoit vne
 perruque de cheueux retressée d'une couronne
 de laurier, esleuee en pyramide, avec d'autres
 cheueux, gazes, brillans, & mirouërs pour re-
 presenter la clair-voyance qu'elles auoient dans
 les choses futures. Leur habit estoit vne robbe

1615_013.jpg

Histoire de nostre temps. 13

de latin à l'antique, couverte de clinquant d'or, avec ornemens de lambrequins, campanes, & autres enrichissemens aussi bigearres & agreables qu'ils estoient de grande valeur. A la fin de leur Ballet elles ietterent en l'air des rouleaux de papier imprimez, où estoient des vers adressez au Roy & à la Royne.

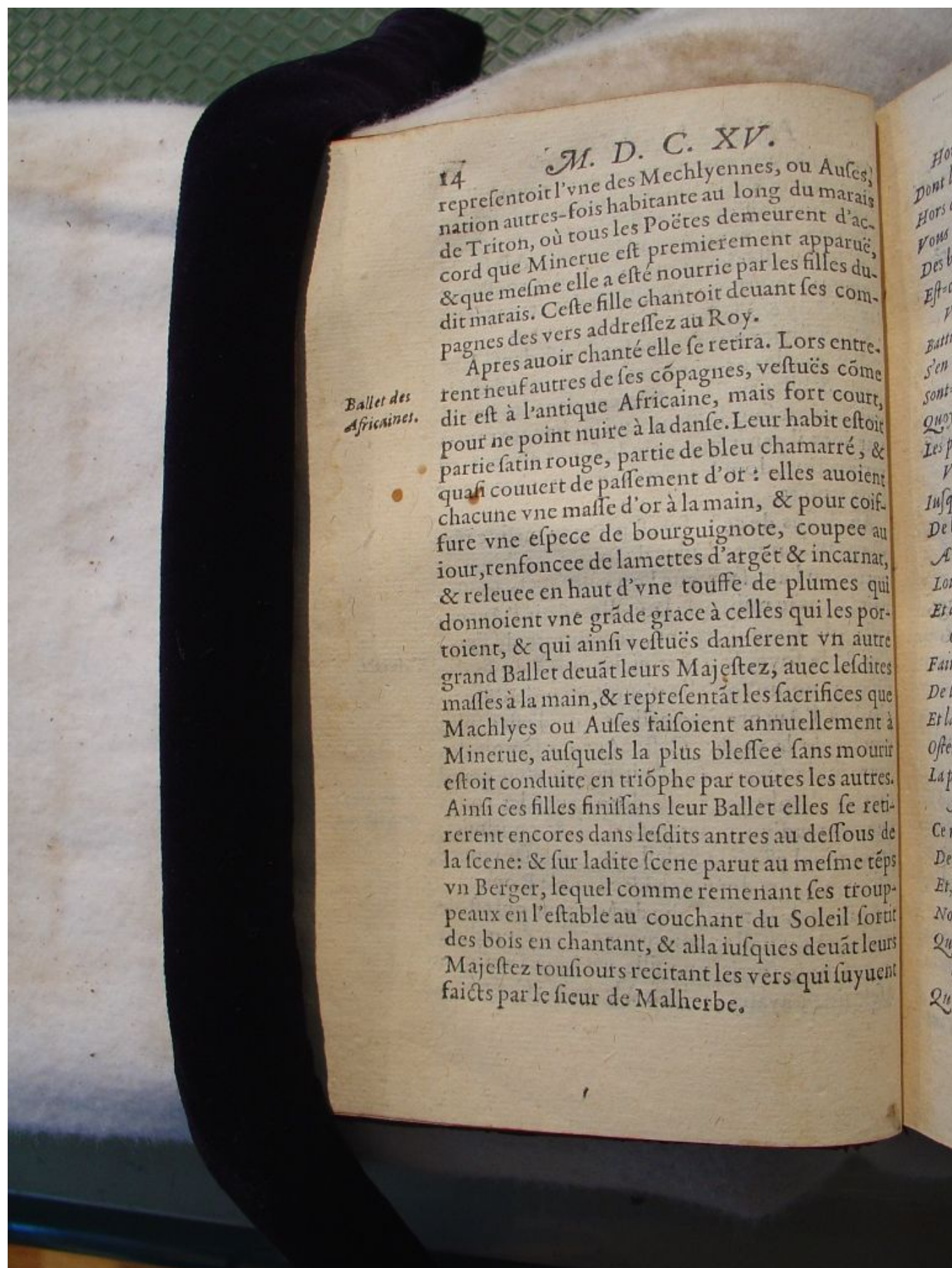
Ces Sibylles n'eurent point si tost dansé leur Ballet, que le rocher entra au lieu dont il estoit sorty, & elles aussi se retirerent dans les antres qui estoient souz la scene, qui se changea toute: Car lors il parut vne grande forest alignee en perspective, dont les arbres estoient chargez de leurs fruiçts.

Au dessus de ceste forest parut au mesme tēps vne grande nuee reculee de toutes machines, & portee en l'air, sans que l'on veist qui la soustenoit: dans le milieu de laquelle estoit l'Aurore vestuë de lame d'argent, recouverte de fleurs d'or & de soye, & si fort esclatante à cause des flâbeaux voisins qu'elle n'auoit rien de dissemblable à l'Aurore iournaliere que d'estre plus proche de la veüe. Ceste Aurore semoit des fleurs sur la scene, & estoit suyuië d'un grand chariot flamboyant, & doré, avec les rouës tournantes d'un mouuemēt esgal & continuel; dans lequel estoit le Soleil, qui trauersant toute la scene chanta des vers adressez à la Royne.

L'Aurore.

Après cela le triomphe de Minerue qui estoit le subject du Ballet commença. Car du milieu de ces bois sortit vne fille vestuë à l'antique Africaine, ayant vn luth à la main: Ceste fille

1615_014.jpg

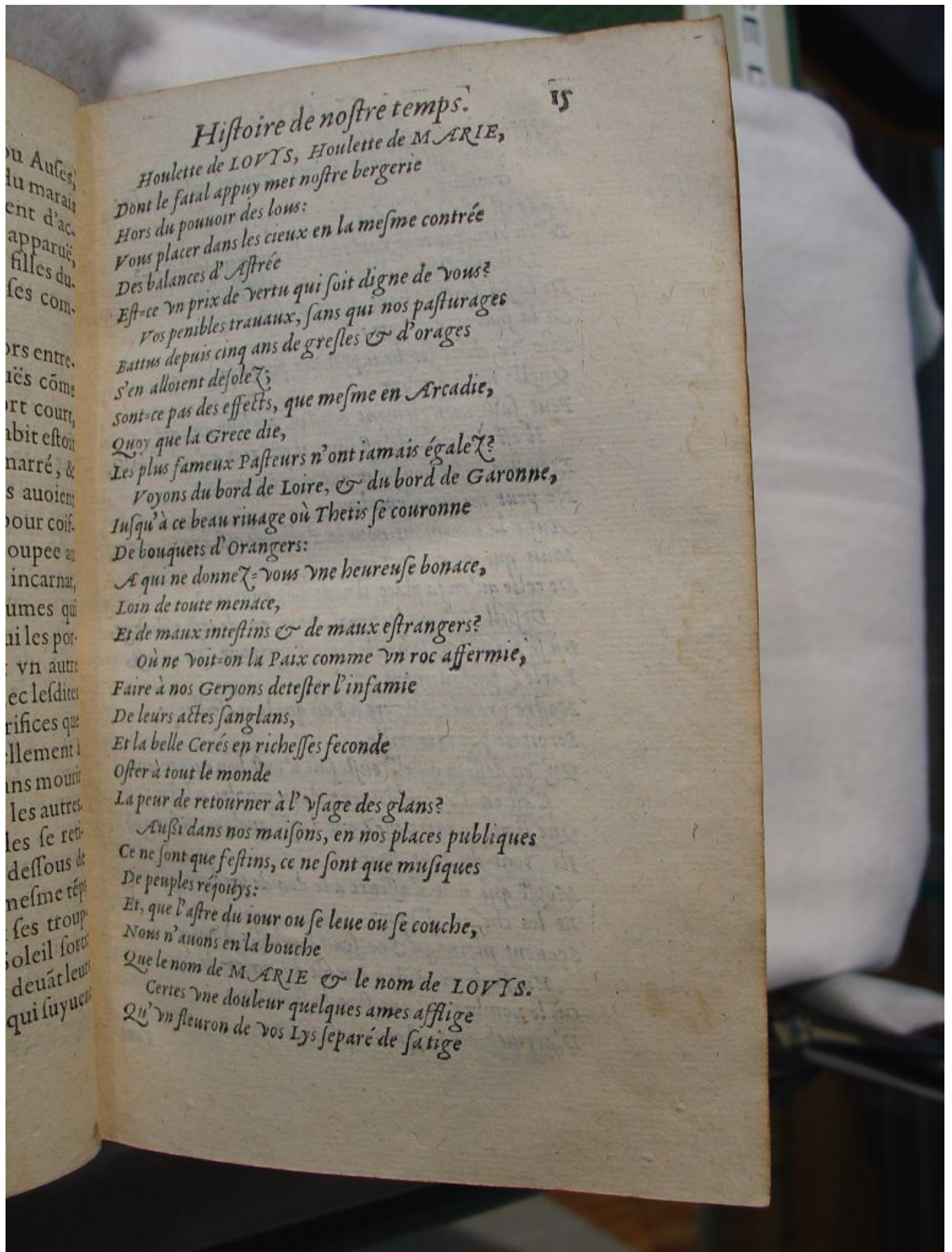


14 *M. D. C. XV.*
 representoit l'une des Mechlyennes, ou Ausès,
 nation autres-fois habitante au long du marais
 de Triton, où tous les Poëtes demeurent d'ac-
 cord que Minerue est premierement apparue,
 & que mesme elle a esté nourrie par les filles du
 dit marais. Ceste fille chantoit deuant ses com-
 pagnes des vers adressez au Roy.

*Ballet des
 Africaines.*

Après auoir chanté elle se retira. Lors entre-
 rent neuf autres de ses cōpagnes, vestuës cōme
 dit est à l'antique Africaine, mais fort court,
 pour ne point nuire à la danse. Leur habit estoit
 partie satin rouge, partie de bleu chamarré, &
 quasi couuert de passément d'or : elles auoient
 chacune vne masse d'or à la main, & pour coif-
 fure vne espee de bourguignote, coupee au
 iour, renfoncée de lamettes d'argēt & incarnat,
 & releuee en haut d'une touffe de plumes qui
 donnoient vne grāde grace à celles qui les por-
 toient, & qui ainsi vestuës danserent vn autre
 grand Ballet deuāt leurs Majestez, avec lescdites
 masses à la main, & representāt les sacrifices que
 Machlyes ou Ausès faisoient annuellement à
 Minerue, ausquels la plus blessée sans mourir
 estoit conduite en triōphe par toutes les autres.
 Ainsi ces filles finissans leur Ballet elles se reti-
 rerent encores dans lescdits antres au deffous de
 la scene : & sur ladite scene parut au mesme tēps
 vn Berger, lequel comme remenant ses trou-
 peaux en l'estable au couchant du Soleil sortit
 des bois en chantant, & alla iusques deuāt leurs
 Majestez tousiours recitant les vers qui suyuent
 faicts par le sieur de Malherbe.

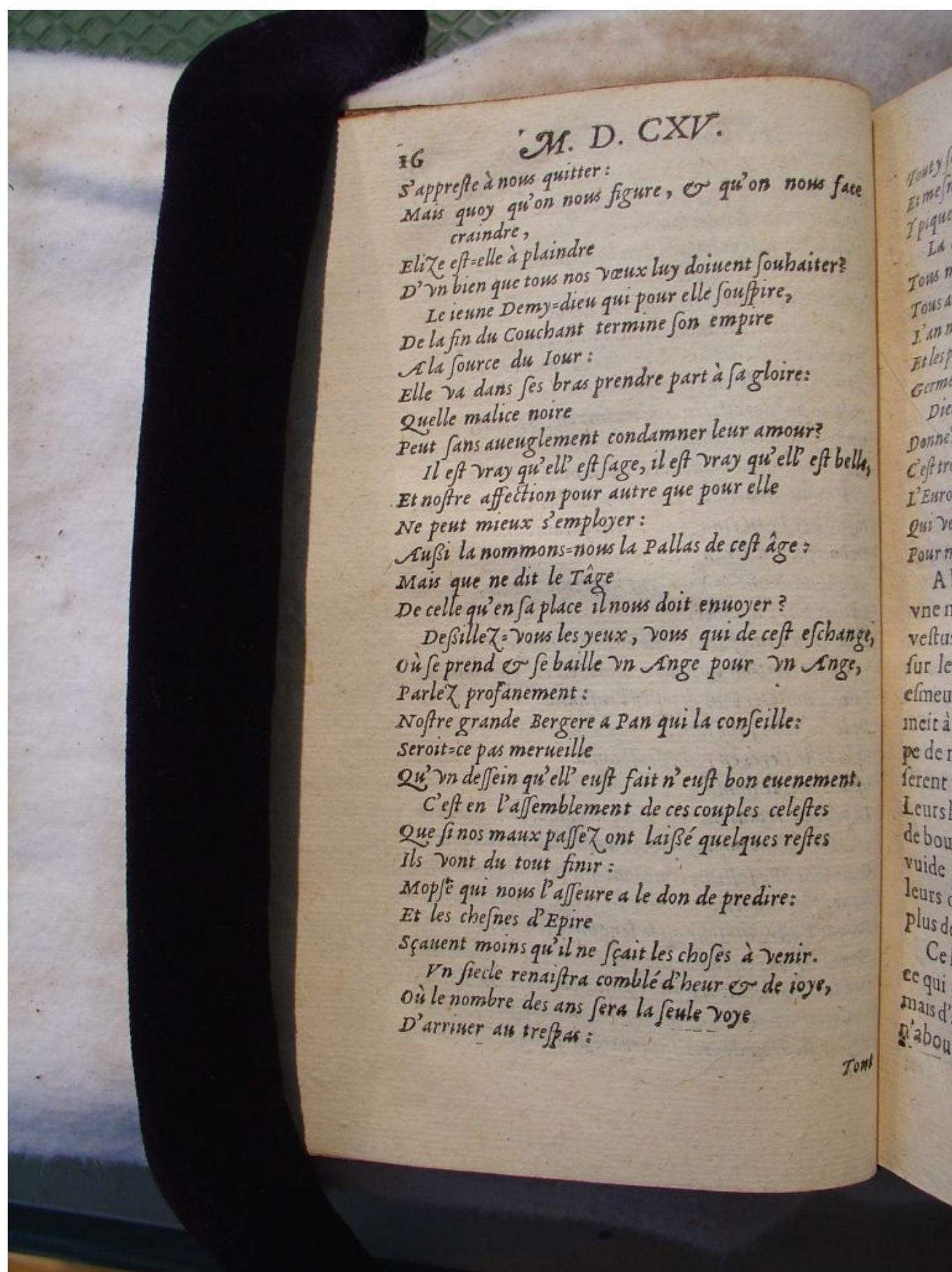
1615_015.jpg



Histoire de nostre temps.

*Houlette de LOVTS, Houlette de M^{ARIE},
 Dont le fatal appuy met nostre bergerie
 Hors du pouvoir des lous:
 Vous placer dans les cieux en la mesme contrée
 Des balances d'*Astrée*
 Est-ce vn prix de vertu qui soit digne de vous?
 Vos penibles travaux, sans qui nos pasturages
 Battus depuis cinq ans de gresles & d'orages
 S'en alloient desolez;
 Sont-ce pas des effets, que mesme en *Arcadie*,
 Quoy que la Grece die,
 Les plus fameux Pasteurs n'ont iamais égale?
 Voyons du bord de Loire, & du bord de Garonne,
 Jusqu'à ce beau riuage où *Thetis* se couronne
 De bouquets d'*Orangers*:
 A qui ne donne-t-elle vous vne heureuse bonace,
 Loin de toute menace,
 Et de maux intestins & de maux estrangers?
 Où ne voit-on la Paix comme vn roc affermie,
 Faire à nos *Geryons* detester l'infamie
 De leurs actes sanglans,
 Et la belle *Cerés* en richesses feconde
 Oster à tout le monde
 La peur de retourner à l'usage des glans?
 Aussi dans nos maisons, en nos places publiques
 Ce ne sont que festins, ce ne sont que musiques
 De peuples réjoüys:
 Et, que l'astre du iour ou se leue ou se couche,
 Nous n'auons en la bouche
 Que le nom de *M^{ARIE}* & le nom de *LOVTS*.
 Certes vne douleur quelques ames afflige
 Qu'un fleuron de vos Lys separé de sa tige*

1615_016.jpg



16 M. D. CXV.
 S'appreste à nous quitter:
 Mais quoy qu'on nous figure, & qu'on nous face
 craindre,
 EliZe est-elle à plaindre
 D'un bien que tous nos vœux luy doivent souhaiter?
 Le ieune Demy-dieu qui pour elle sousspire,
 De la fin du Couchant termine son empire
 A la source du Iour:
 Elle va dans ses bras prendre part à sa gloire:
 Quelle malice noire
 Peut sans aveuglement condamner leur amour?
 Il est vray qu'ell' est sage, il est vray qu'ell' est bella,
 Et nostre affection pour autre que pour elle
 Ne peut mieux s'employer:
 Aussi la nommons-nous la Pallas de cest âge:
 Mais que ne dit le Tâge
 De celle qu'en sa place il nous doit enuoyer?
 DesilleZ-vous les yeux, vous qui de cest eschange,
 Où se prend & se baille un Ange pour un Ange,
 Parlez profanement:
 Nostre grande Bergere a Pan qui la conseille:
 Seroit-ce pas merueille
 Qu'un dessein qu'ell' eust fait n'eust bon euenement.
 C'est en l'assemblément de ces couples celestes
 Que si nos maux passeZ ont laissé quelques restes
 ils vont du tout finir:
 Mopsè qui nous l'assure a le don de predire:
 Et les chesnes d'Epire
 Sçauent moins qu'il ne sçait les choses à venir.
 Un siecle renaistra comblé d'heur & de ioye,
 Où le nombre des ans sera la seule voye
 D'arriuier au trespas:

Tout

1615_017.jpg

Histoire de nostre temps.

17

Tout y sera sans fiel comme au temps de nos peres:
Et mesmes les Viperes

N'y piqueront sans nuire, ou ne piqueront pas.

La terre en tous endroits produira toutes choses:

Tous metaux seront or, toutes fleurs seront roses,

Tous arbres oliuiers:

L'an n'aura plus d'hyuer, le Iour n'aura plus d'ombre:

Et les perles sans nombre

Germeront dans la Seine au milieu des grauiers.

Dieux qui de voſ arrests formeſ nos destinees,

Donneſ vn dernier terme à ces grands Hymenees:
C'est trop les differer.

L'Europe les demande: accordeſ sa requeste:

Qui verra cette feste

Pour mourir satisfait n'aura que desirer.

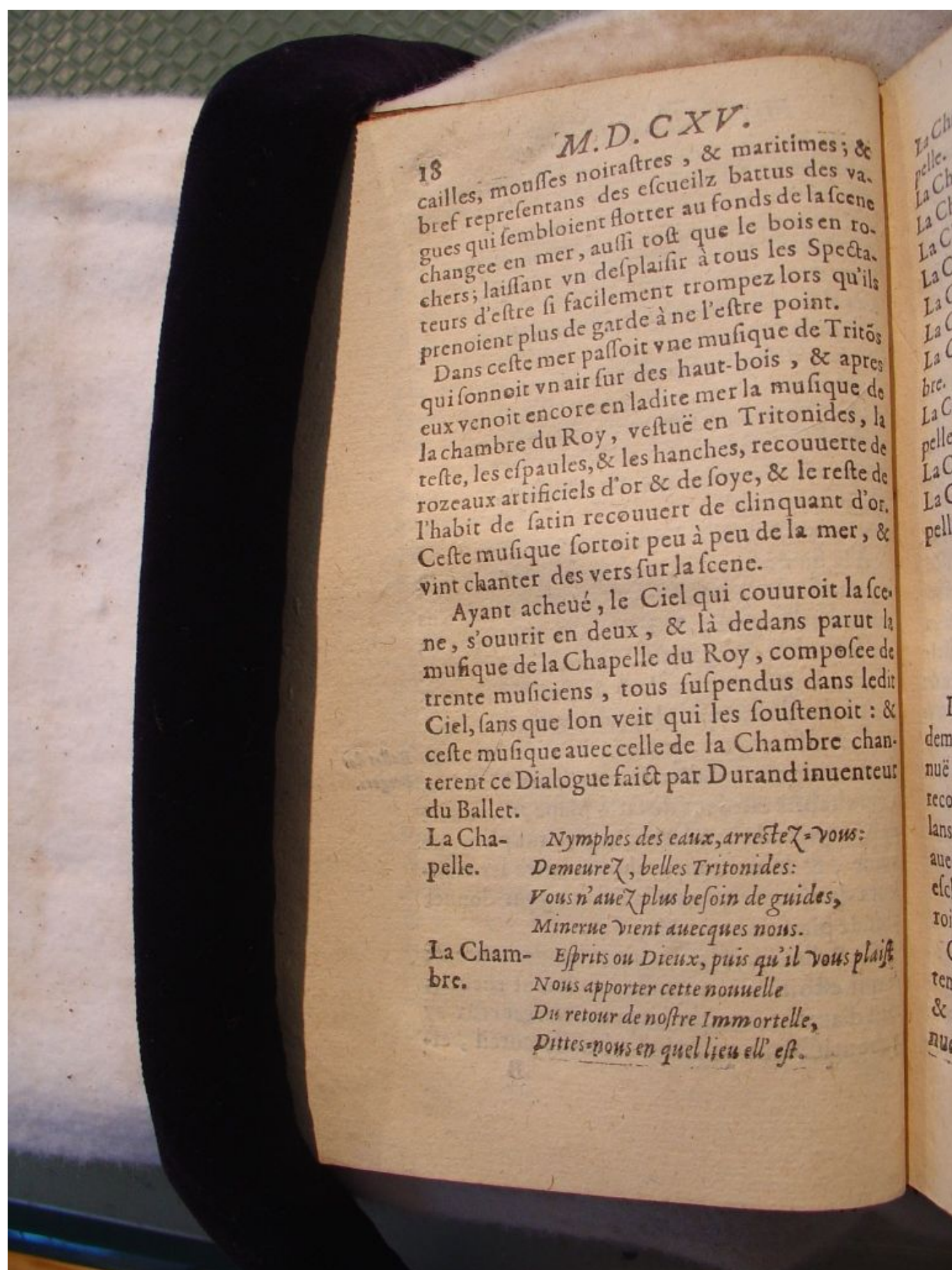
A la fin de son recit sortit des mesmes bois
vne musique de Musettes, tous les Musiciens
vestus en bergers, & ioüians vn air rustique;
sur lequel le Berger qui auoit chanté, estant
esmeu, & quittant son luct & son mouton, se
met à danser: & apres luy, vint vne autre trou-
pe de neuf bergers, qui ioincts avec luy dan-
serent vn grand Ballet deuant leurs Majestez.
Leurs habits estoient de satin blanc, recouuert
de bouquets de broderie d'or, autant plein que
vuide, & leur troupe choisie entre les meil-
leurs danseurs de toute la France pour donner
plus de plaisir à leurs Majestez.

*Ballet des
Bergers,*

Ce Ballet finy, la machine changea route, &
ce qui estoit bois auparauant deuint rochers;
mais d'autre sorte que les premiers: car ceux-cy
n'aboutissoient qu'en branches de corail, et

B

1615_018.jpg



18

M.D.CXV.

cailles, monstres noiraîtres, & maritimes; & bref representans des escueilz battus des vagues qui sembloient flotter au fonds de la scene changee en mer, aussi tost que le bois en rochers; laissant vn desplaisir à tous les Spectateurs d'estre si facilement trompez lors qu'ils prenoient plus de garde à ne l'estre point.

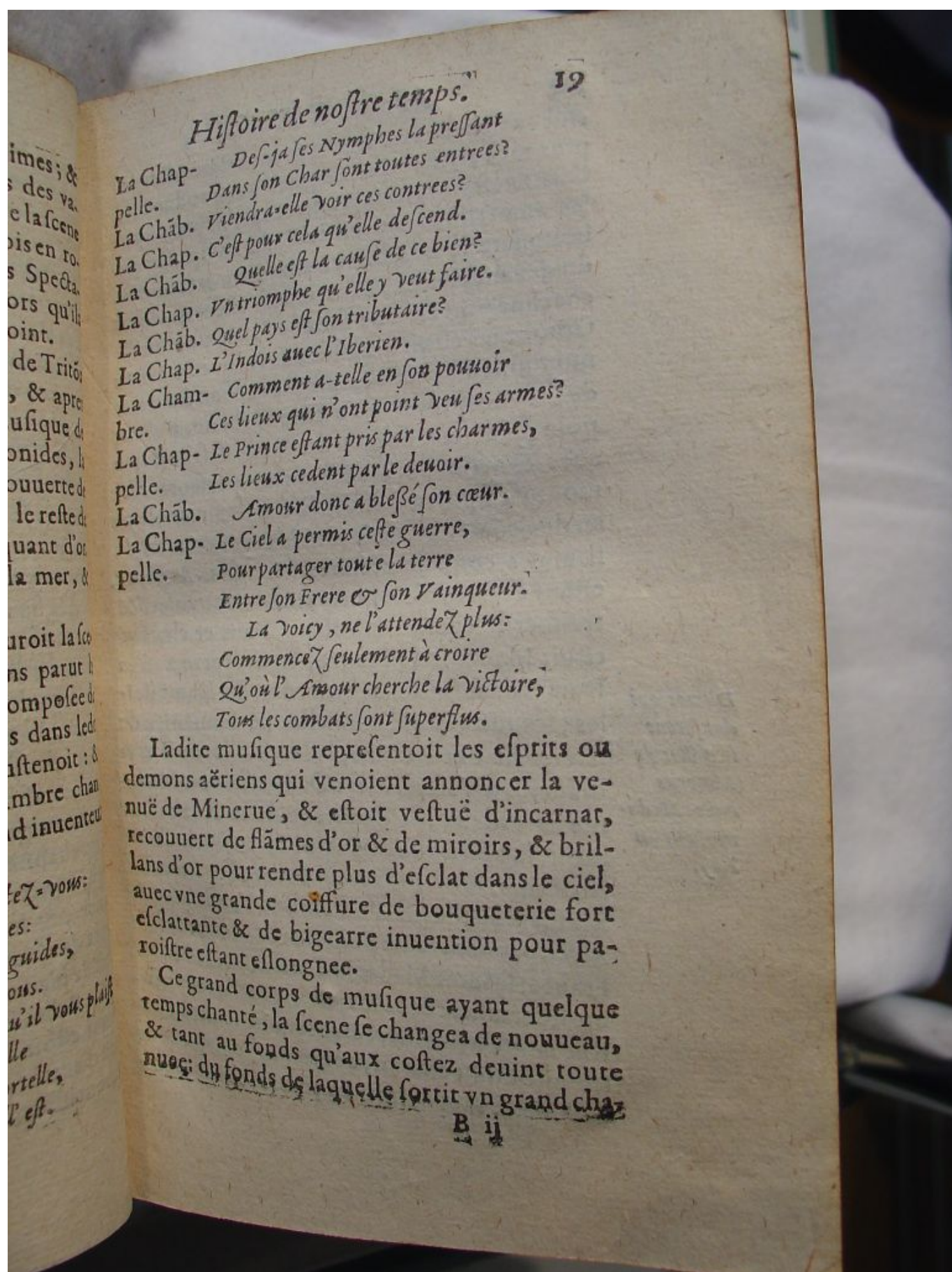
Dans ceste mer passoit vne musique de Tritons qui sonnoit vn air sur des haut-bois, & apres eux venoit encore en ladite mer la musique de la chambre du Roy, vestuë en Tritonides, la teste, les espaulles, & les hanches, recouuerte de rozeaux artificiels d'or & de soye, & le reste de l'habit de satin recouuert de clinquant d'or. Ceste musique sortoit peu à peu de la mer, & vint chanter des vers sur la scene.

Ayant acheué, le Ciel qui couuroit la scene, s'ouurit en deux, & là dedans parut la musique de la Chapelle du Roy, composée de trente musiciens, tous suspendus dans ledit Ciel, sans que lon veit qui les soustenoit: & ceste musique avec celle de la Chambre chanterent ce Dialogue faict par Durand inuenteur du Ballet.

La Cha- Nymphes des eaux, arrestez-vous:
pelle. Demeurez, belles Tritonides:
Vous n'avez plus besoin de guides,
Minerve vient avecques nous.

La Cham- Esprits ou Dieux, puis qu'il vous plaist
bre. Nous apporter cette nouvelle
Du retour de nostre Immortelle,
Dites-nous en quel lieu ell'est.

1615_019.jpg



1615_020.jpg

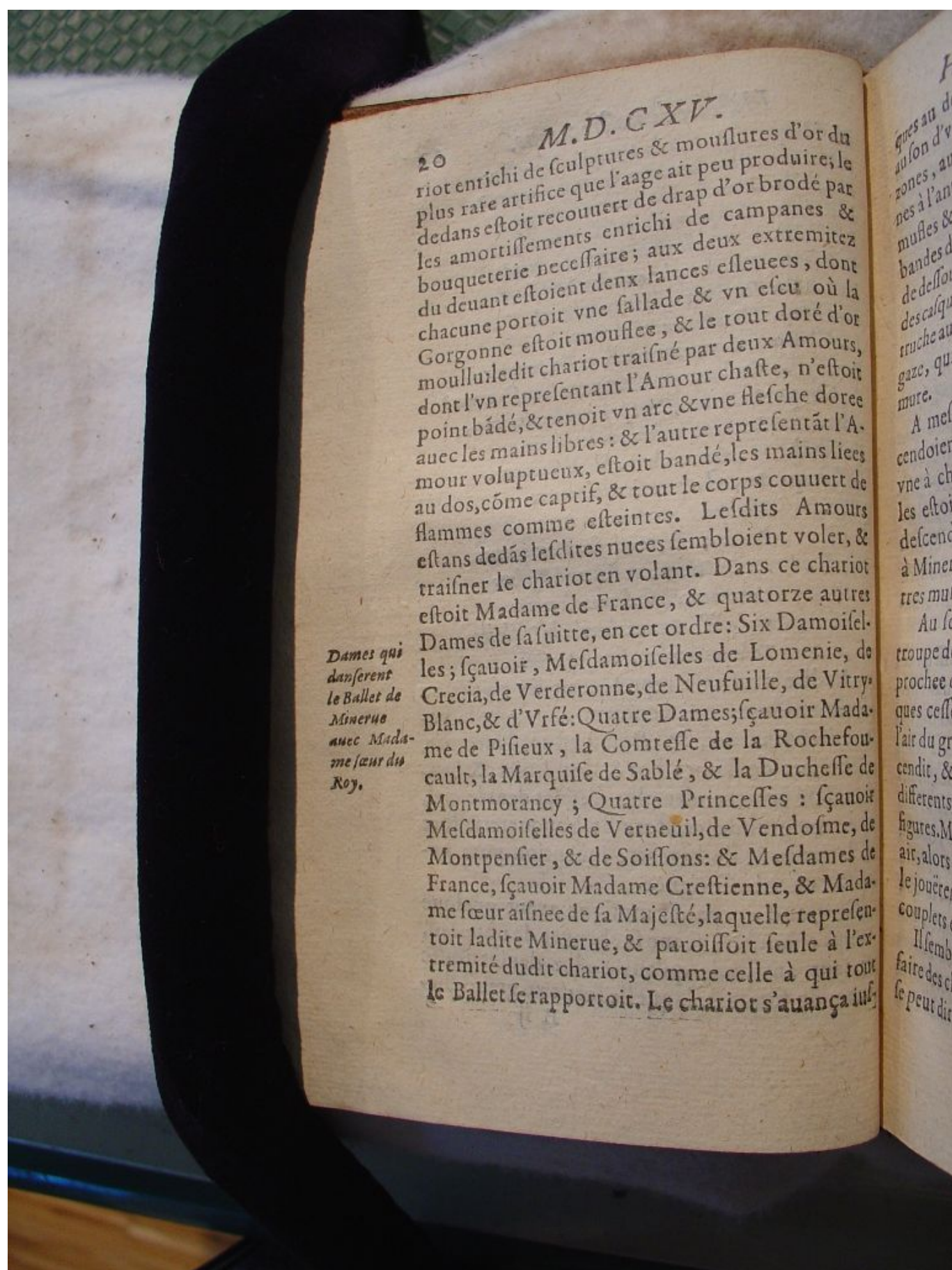


Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan